

Sa carabine tomba en joue. Il visa. Au moment de faire feu, il changea de dessein et marcha, l'arme en arrêt, sur l'objet ajusté.

C'était un vieux tronc de chêne; il en fit le tour et ne vit personne; mais à cinquante pas de là les feuilles bruirent de nouveau et le vicomte Henri crut voir un objet qui se mouvait dans les ténèbres.

—Je rêve! s'écria-t-il en gourmandant sa faiblesse; n'ai-je pas vu cent fois des ombres mouvantes dans la forêt?... Allons! du sang-froid! ma partie est encore belle: j'ai bon pied, bon oeil, et ce Rosen n'aura pas mon héritage!

Il prit sa course à travers le bois et ne s'arrêta qu'à la lisière.

Là, il déposa sa carabine contre un arbre, afin de rendre par un frottement vif et prolongé la souplesse de ses mains engourdis.

Il faisait nuit sous le couvert, mais la plaine commençait à s'éclairer. Le vicomte pouvait prendre ses mesures et tracer son plan de bataille.

Il ne songeait plus à cette fantasmagorie qui l'avait poursuivi lors de son entrée dans le bois.

Il avait tort. A deux cents pas de lui, Towah rampait sur le sol, avançait avec lenteur, mais ne produisant aucun bruit.

Towah venait de Paris. Il avait suivi la berline en courant depuis l'avenue Gabrielle.

Le vicomte Henri se disait:

—Rosen va descendre le ruisseau de Montfort sur le chemin de la Courneuve. Il va remonter le courant pour gagner la route de Lille. Moi, je vais m'embusquer dans la plaine, à demi-portée. Je l'aurai en flanc, et si ma main ne tremble pas, ce sera la fin de l'histoire.

C'était pour favoriser cette manœuvre qu'il s'était fait descendre à un grand quart de lieue au-dessous du